

Atelier d'écriture.
Au plaisir d'écrire.
D'Olivier. Atelier du 6 mars 2025.

"Décrivez avec précision un lieu que vous aimez ou avez aimé particulièrement (une habitation ou une ville ou un pays) en faisant état de vos sentiments et sensations."

REVERIE PROVENCALE

Mon regard s'est tourné vers le ciel, snobant un instant les boutiques aguicheuses d'une ruelle du centre-ville. Je réalise que la hauteur des habitations et l'étroitesse de la voirie, privent de lumière, une grande partie de la journée, les commerçants installés de part et d'autre de la ruelle. Pour autant, les intéressés ne semblent pas en souffrir. Mieux, ils saluent cette ombre bienfaitrice qui leur évite de pâtir des ardeurs d'un soleil omniprésent, dans cette cité prisée du sud de la France.

C'est avant l'été, qu'il est particulièrement agréable de flâner dans les rues d'Aix en Provence. Les mimosas sont déflouris, mais d'autres essences odorantes ont pris le relais. Depuis les marchés du centre-ville, s'échappent des effluves prometteurs de savons parfumés, de tapenade, d'anis et autres herbes de Provence. L'accent chantant qui résonne autour des étals, détricote à chaque instant l'univers de Pagnol.

Je me dirige vers le cours Mirabeau et tombe en arrêt devant une pâtisserie. Je ne peux que craquer à la vue de calissons, ces confiseries subtiles en forme de losange, fourrées de pâte d'amande. J'adore m'attarder sur les nombreuses placettes, agrémentées de fontaines romaines qui répandent une fraîcheur bienvenue et rendent l'atmosphère très agréable.

Les façades pimpantes des maisons jouent de variations qui vont du jaune paille aux bistres en passant par des ocres tout en nuances. Pas étonnant que cet endroit ait inspiré tant de peintres, dont beaucoup ont leurs toiles exposées au musée Granet, à deux pas d'ici. Ils côtoient ainsi les tableaux de Rembrandt, de Dufy, de Picasso et de bien d'autres. Mais le maître des lieux n'est autre que Paul Cézanne, qui nous régale de ses toiles réalisées pour la plupart à quelques kilomètres de là, au pied de la montagne Sainte Victoire.

J'atteins enfin le cours Mirabeau, cette artère très large, qui dévoile derrière d'élégants rideaux de platanes, de prestigieux hôtels particuliers édifiés au milieu du dix-huitième siècle, qui rivalisent de beauté.

Ma découverte de la ville va prendre fin. Oui, je peux l'affirmer, Aix en Provence m'a envoûté, c'était il y a vingt ans environ. J'y ai découvert un concentré d'Italie, le bruit en moins. J'y ai croisé des visages colorés et rieurs. Il m'est apparu que cette ville incarne mieux que toute autre la dolce Vita. Aussi, je m'emploie à prendre tout mon temps à siroter mon pastis, installé confortablement dans un des bars du cours Mirabeau, pour prolonger ce moment de plénitude.

Olivier, le 6 mars 2025